

1944 : le 70ème anniversaire

Les commémorations du 70ème anniversaire du débarquement en Normandie et de la libération sont l'occasion de suivre les pas des soldats Canadiens francophones en suivant le circuit « Voie du souvenir » (Comité Juno Canada Normandie) de Bernières à Dieppe en passant par Caen, Falaise et Rouen.

Tout commence dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 : le premier bataillon de parachutistes Canadiens attaque un blockhaus et détruit les ponts de Varaville et Robehomme sur la Dives. Ces opérations entre l'Orne et la Dives participent à protéger le flanc gauche du débarquement et à empêcher les renforts Allemands. Le bataillon a 19 hommes tués, 10 blessés et 84 faits prisonniers (dispersés au cours du parachutage et perdus dans les zones inondées).

Le 6 juin à 8H30 les Canadiens français du régiment de la Chaudière (3ème division canadienne) débarquent en 2ème vague sur la plage de Bernières-sur-Mer puis progressent dans l'intérieur des terres vers Bény-sur-Mer, Basly et Colomby-sur-Thaon en direction de l'aérodrome de Caen-Carpiquet. Du 6 au 10 juin les Canadiens perdent au total 363 tués, 1359 blessés et 1093 disparus. Les 4 et 9 juillet le régiment de La Chaudière attaque le village et l'aérodrome de Carpiquet tenu par les SS de la « Hitler Jugend » dans le but de prendre les hauteurs de Caen. Le 18 juillet le régiment de La Chaudière attaque Colombelles participant à une nouvelle attaque générale sur Caen par les flancs. Deux autres régiments francophones : le régiment de Maisonneuve et les Fusiliers Mont-Royal (2ème division canadienne) fraîchement débarqués le 7 juillet combattent au sud de Caen : Maisonneuve à Fleury-sur-Orne puis Saint-André-sur-Orne et Mont-Royal en direction de Verrières le 25 juillet et à May-sur-Orne le 8 août. Les 13 et 14 août les Fusiliers Mont-Royal et le régiment de Maisonneuve participent à l'attaque vers Clair-Tizon sur la rivière Laize en direction de Falaise. Le 14 août le régiment de la Chaudière participe au nettoyage de la vallée du Laizon (Rouvres) sur la route de Falaise. Le 16 août les fusiliers Mont-Royal entrent dans Falaise pour en chasser les derniers défenseurs nazis. La bataille de Normandie continue avec la fermeture de la poche de Falaise (verrouillage des voies d'où s'échappent les troupes Allemandes encerclées) avec la participation du régiment de la Chaudière qui progresse vers Les Moutiers-en-Auge le 19 août et les Champeaux le 20 août.

De Falaise, ces régiments poursuivent les Allemands en retraite vers la Seine et Rouen. Le régiment de la Chaudière traverse la Seine à Elbeuf le 30 août tandis que Mont Royal mène des combats acharnés dans la forêt de La Londe (Orival) le 29 août. Le régiment de la Chaudière se dirige vers Le Tréport (à Etalonde le 1er septembre), Maisonneuve et Les fusiliers Mont-Royal prennent la route de Dieppe qui est libérée le 1er septembre. Richard Ouellette est né en 1922 à **Sainte-Agathe-des-Monts**, Québec (aujourd'hui jumelée avec Lagny-sur-Marne). Il s'engage en 1942 avec son frère et un ami Joseph Latreille (du régiment des Fusiliers Mont-Royal, blessé en Normandie et décédé le 26 juillet 1944 en Grande-Bretagne). Les deux frères Ouellette combattent au sein du régiment de Maisonneuve. En tant qu'éclaireur Richard Ouellette est le premier à pénétrer dans le village de Longueville-sur-Scie, près de Dieppe. Il rencontre Louise une normande avec laquelle il correspondra pendant et après la guerre. Elle le rejoindra au Canada pour l'épouser. Le couple et ses deux enfants s'établiront définitivement en Normandie près de Dieppe en 1950. Une allée de Longueville-sur-Scie porte le nom de Richard Ouellette aujourd'hui.

